

➤ Nicolas DIRICKX

# « Dès l'âge de 12 ans, je voulais être avocat »

À peine élu bâtonnier, il doit ferrailler avec le projet de réforme des retraites qui toucherait de plein fouet les avocats. Rencontre avec Nicolas Dirickx, pénaliste de conviction au barreau de Laval.

### Portrait

**Avril 1976** : naissance à Château-Gontier

**Octobre 1994** : entrée à la fac de droit de Cholet

**Novembre 2006** : première plaidoirie à la cour d'appel d'Agen

Moustaches en guidon, cheveux mi-longs, de multiples bagues aux doigts... Lorsqu'il porte la robe en audience du tribunal de Laval, M<sup>e</sup> Nicolas Dirickx est un avocat qui ne passe pas inaperçu. Sa plaidoirie peut-être parfois douce et aimable, parfois tonitruante, mais souvent efficace.

Membre du conseil de l'ordre des avocats depuis quatre ans, il vient d'endosser, début janvier, une autre casquette, plus prestigieuse encore, celle de bâtonnier du barreau de Laval.

**« 40 % des avocats de l'Hexagone gagnent moins de 32 000 € annuels »**

Autrement dit son représentant et surtout son porte-parole. « **Ce qui m'importe c'est de défendre les avocats coûte que coûte. Pour eux, ma porte restera toujours ouverte car c'est une profession aujourd'hui attaquée, pointe-t-il. D'abord par l'institution. Nous avons le sentiment de ne pas être soutenus par notre ministre de tutelle. Rarement consultés. Et puis ce n'est plus une profession de nantis : qui sait que 40 % des avocats de l'Hexagone gagnent moins de 32 000 € annuels ?** »

Du grain à moudre, il n'en manque pas pour sa prise de fonction. Le projet de réforme des retraites a le régi-



Le 1<sup>er</sup> janvier Nicolas Dirickx a succédé à Eric Cesbron, au poste de bâtonnier du barreau de Laval.

PHOTO : OUEST-FRANCE

me autonome des avocats dans le collimateur, ce qui a provoqué un tollé inédit au sein des barreaux.

Au-delà de l'actualité, comment ce Castrogontérien d'origine est-il arrivé aux avant-postes de la profession ? « **Petit, je voulais être dompteur de lions dans un cirque. Dès 12 ans, j'ai basculé pour la profession d'avocat. Je ne sais pas trop pourquoi, hormis d'avoir un oncle juge à Nantes ? Je pense que le déclic s'origine ailleurs.** »

Ce dessein ne le quittera plus : un baccalauréat économique en poche,

il fait son droit, d'abord, à l'antenne universitaire de Cholet puis à Angers, en droit public. « **J'ai réussi concours d'avocat la même année que ma thèse de doctorat.** » C'est l'envie de revenir en Mayenne qui lui donnera goût pour le droit pénal. « **J'y suis venu un peu par hasard. Et ça m'a plu.** »

### Base-ball et musique

Depuis treize ans, ses plaidoiries se succèdent à bon rythme. En assises, en appel mais surtout en correctionnelle. « **À 80 % avec l'aide juridictionnelle. J'ai beaucoup affaire à des**

**personnes détenues** », insiste-t-il, lui qui aime collaborer avec M<sup>e</sup> Camille Robert.

Bref, Nicolas Dirickx a un emploi du temps bien chargé. Il continue toutefois de résider dans le Maine-et-Loire. « **En dehors de mon travail, mon temps libre est consacré à ma famille (recomposée - NDLR). C'est essentiel.** » C'est par ce biais qu'il a découvert une passion pour le base-ball. Son goût pour la musique (saxo et batterie) en est réduit à la portion congrue...

Jean-Loïc GUERIN.

Ouest France – Dimanche 19 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU REBOND!**  
#CETAMILY



SOLIDARITE